

LA LAINE FILE BON TRAIN

Matériau fantastique mais sous-exploité, la laine traverse depuis des décennies une crise paradoxale. Une nouvelle génération de créatifs s'en empare pour réinventer nos intérieurs et relancer une filière entière.

par Jean-Christophe Camuset



Du pré au plaid →
En Seine-et-Marne, la ferme de Retal élève des moutons Shetland dont la laine est ensuite tissée sur place sur des métiers à bras traditionnels pour produire plaids, tapis et tissus au mètre distribués par Adèle Collections. Un brillant exemple de valorisation en circuit court.

Studio Aest; Daniel Costa; presse



Fibre 100% naturelle ↑

« Si l'on peut fabriquer un matelas en laine, on doit pouvoir faire un sofa. » Ancienne marchande de mobilier vintage, Mariëkke Jansen a développé son fauteuil "Ida" (galerie Mia Karlova) en n'utilisant que de la laine néerlandaise. Une façon pour elle de trouver des débouchés pour les éleveurs d'ovins de son pays, obligés de payer pour faire incinérer le produit de la tonte de leurs moutons.

La laine des cimes

Ancien de la Design Academy d'Eindhoven et du studio de Lidewij Edelkoort, Daniel Costa a rejoint son Sud-Tyrol natal pour y produire des tapis et meubles où la laine joue les premiers rôles. La preuve avec ce canapé "Black Moon", fabriqué en mélèze et feutre issu des moutons des vallées alpines, et le tapis "Henge" pour lequel il a développé une méthode de tissage au Népal.



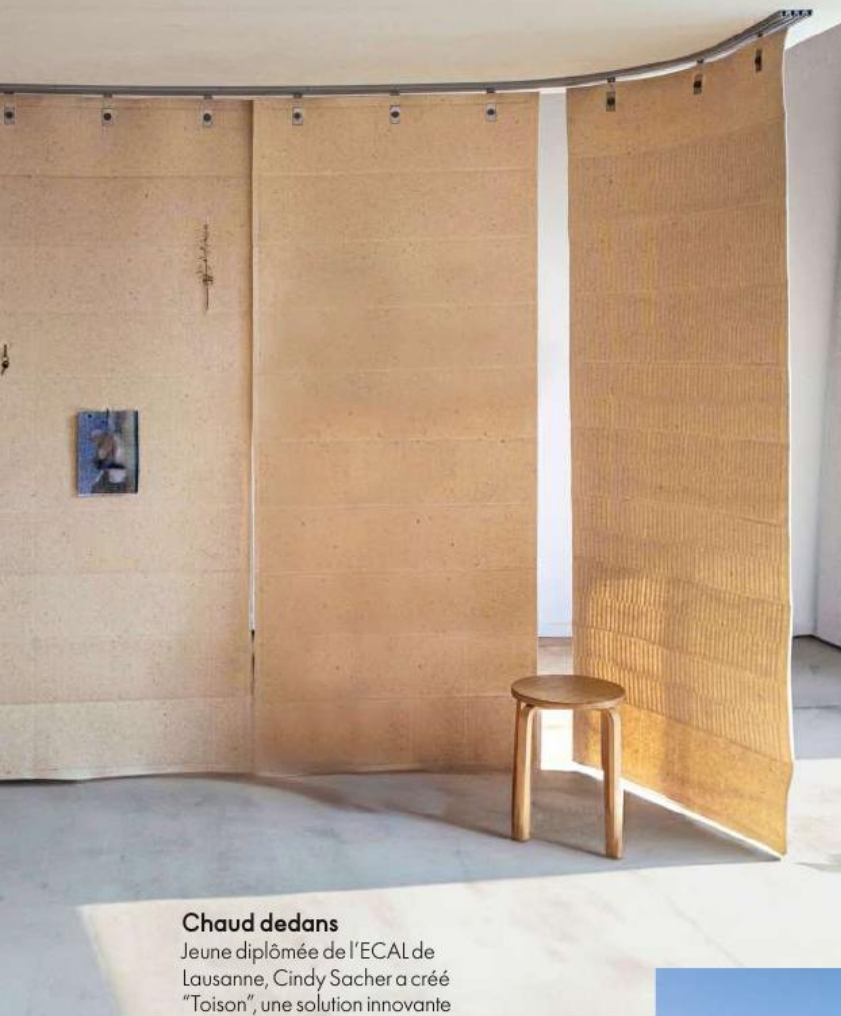
Le paradoxe est saisissant : la France a beau être le premier bassin d'élevage ovin d'Europe, la laine y est devenue une charge. La tonte coûte souvent plus cher qu'elle ne rapporte et des tonnes de cette matière première aux innombrables qualités finissent jetées ou incinérées chaque année. Pendant ce temps, nos canapés vieillissent mal sous leur rembourrage synthétique, et nos intérieurs cherchent une âme.

Néanmoins, quelque chose est en train de changer. Comme on a réappris à tracer la nourriture dans notre assiette, une nouvelle génération de créatifs apprend à tracer la laine. Et elle s'impose comme une réponse évidente à différentes problématiques. La laine isole, absorbe le son, résiste naturellement aux bactéries et aux odeurs, vieillit sans se dégrader, possède des propriétés ignifuges... Elle accepte la teinture végétale mieux que toute autre fibre. Feutrée, elle devient imperméable — les yourtes mongoles et les tentes bédouines en témoignent depuis des millénaires. Tentures et coussins en laine ne sont pas seulement décoratifs : ils améliorent

l'acoustique, retiennent la chaleur, apportent de la douceur. Au sol, les tapis en laine rustiques procurent cette chaleur visuelle que le synthétique ne sait pas imiter. Aux murs, tentures et revêtements en feutre corrigent les espaces trop réverbérants. Et contrairement à la mousse synthétique, la laine se bonifie avec le temps. Plus durable, plus saine, plus respirante — elle absorbe l'humidité (jusqu'à 30 % de son poids) sans paraître mouillée —, cette fibre animale remplace ainsi avantageusement la mousse dans le rembourrage des assises.

LA FILIÈRE HEXAGONALE SE STRUCTURE

Cependant, les obstacles à une utilisation de la laine produite en Europe restent nombreux : absence d'industrie locale de transformation (lavage, cardage...), concurrence des matières synthétiques et impossibilité de filer la laine de certaines brebis dont les fibres sont trop courtes. Heureusement, de multiples initiatives sont nées ces dernières années ►



Chaud dedans

Jeune diplômée de l'ECAL de Lausanne, Cindy Sacher a créé "Toison", une solution innovante pour réduire les dépenses en énergies fossiles. Inspirée par les revêtements muraux traditionnels d'Europe et du Japon, elle a mis au point des cloisons en feutre de laine suisse permettant d'isoler les murs mais aussi de créer une pièce dans une pièce, plus facile à chauffer.

Écrue et typique

Pour sa collection "Além Tejo", le spécialiste du tapis Ferreira de Sa s'est penché sur les matériaux et savoir-faire traditionnels de la région éponyme, au sud du Portugal. Il a utilisé de la laine non teintée, naturellement écrue, blanche ou grise. Les motifs, eux, sont inspirés des paysages locaux.



Piet-Albert Goethals; presse

pour s'attaquer à ce problème d'ampleur mondiale. Initié par les analystes de tendances Lidewij Edelkoort et Philip Fimmano, le World Wool Forum veut ainsi mettre en place des unités de transformation de la laine dans chaque pays, en commençant par l'Espagne.

En France, l'association Lainamac et son programme "Oh My Laine" ont pris les choses en main en développant différentes initiatives pour structurer la filière : formation, promotion des artisans, mise en place de circuits courts... « Nous voulons montrer la diversité des techniques traditionnelles appliquées à la laine : feutre, maille, tissage, tapis point noué, tapisserie d'Aubusson... », défend Géraldine Cauchy, sa directrice. De l'Aveyron aux Pyrénées et de la Bretagne au Jura, le mouton est présent sur l'ensemble du territoire français et Lainamac soutient tout type d'acteurs, comme la Manufacture de Tourly qui produit dans le Vexin des tapis en laine sourcée dans l'Hexagone, ou des artisans qui se battent pour imposer les laines locales. À l'instar de Ludivine Gérardin, lainophile feutrière, qui conçoit sous le nom Ludifile des tapis, luminaires et œuvres murales en feutre. Obtenu à partir de laine brute détrempée, ce matériau représente un débouché prometteur pour les laines locales. Quant à l'artisan d'art et artiste textile Guillaume Millot (Tissage de Séquanie), il explore de nouvelles esthétiques en hybridant des techniques piochées aux quatre coins du monde et des laines françaises teintées naturellement. ►



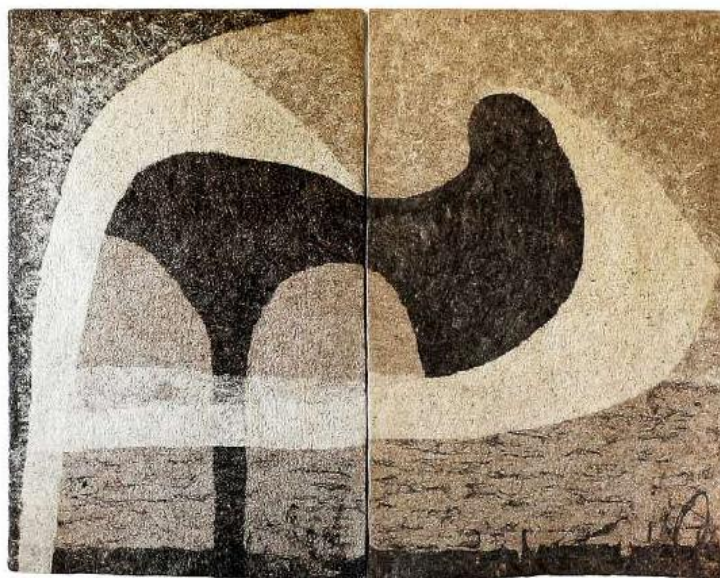
Pascal Régaldi, presse

Bonne impression ↑

La designer néerlandaise Christien Meindertsma a développé avec l'entreprise TFT un robot capable d'imprimer en 3D de la laine feutrée produite aux Pays-Bas. L'occasion d'imaginer non seulement de spectaculaires tapisseries (photo) mais aussi une chaise et des sculptures avec une matière première encore considérée comme un déchet.

Feutre du Jura ↓

Ancienne paysagiste, Ludivine Gérardin (Ludifile) est l'une des nombreuses artisanes soutenues par le collectif Lainamac. Dans son atelier jurassien, elle réalise des pièces en feutre issu de laines locales, comme cette tête de lit "La Bascule".



L'INNOVATION EST EN ROUTE

Designers et ingénieurs ne sont pas en reste pour trouver des champs d'application innovants pour la laine. Scandalisée d'apprendre que les éleveurs locaux devaient payer pour incinérer les toisons de leurs moutons, la Néerlandaise Mariekke Jansen a mis au point un fauteuil entièrement constitué de laine des Pays-Bas, structure comprise. Une assise circulaire, légère et biodégradable. Sa compatriote Christien Meindertsma a quant à elle développé un procédé d'impression 3D qui lui permet de réaliser des panneaux décoratifs. Autant d'innovations qui démontrent que la laine est un matériau qui attendait simplement qu'on lui pose les bonnes questions ■